Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1952)
Heft: 6

Rubrik: Anniversaires en juillet

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fontaine de la Vaillance

jischen «Fondue» ennet der Saane nichts gemein hat als den Namen. —

In Ascona habe ich seinerzeit bei Mutter Perrucchi eine malerische Reportage über ein Künstlertreffen ausfindig gemacht, das unsere Abgeordneten höchlich ergötzen dürfte. Es stammt von der russischen Malerin Werefkin, die folgendes Bild festgehalten hat: Auf unserem historischen Rathausplatz hat sich die übermütige Künstlersippe nach dem Weinglöcklein zum freudigen Kehraus versammelt. Die Einspänner torkeln weinselig im Dunstkreis der Gaslaternen und fahnden mit schalkhaften Blicken nach Weiberröcken. Die andern tanzen, brüderlich verschlungen, in Urgefühlen der Befreiung von Raum und Zeit schwelgend, einen mystischen Grotesktanz um den Rathausbrunnen, der den Drachentöter Georg trägt. Verwegenere Gesellen haben sich auf dem Brunnen postiert, fuchteln mit Händen und Füßen und lassen dionysische Tyraden auf die entfesselte Brüderschaft los. Ich meinte Meister Hodler darunter zu erkennen? Sprühende Ausgelassenheit belebt den nächtlichen Platz. Gegenüber, von der Landjäger Hauptwache, lauert das Auge des Gesetzes mit Besorgnis auf das bacchische Getue der «enfants terribles». Der Brunnenheilige, in seiner Ritterwürde verletzt, sprüht Feuer und Flammen auf das drachische Treiben und den tollen Mummenschanz der skrupellosen Sippschaft. — Wer den Nachlaß Werefkins in Verwahrung hat, möchte doch bitte Nachschau halten, wo sich diese köstliche Reminiszenz über den Ausklang dieser Fryburger Tagung befindet? —

Mit andern Worten: es läßt sich auch zu Fryburg im Uechtland herrlich und in Freuden leben. Daß die Künstler von dieser beglückenden Aussicht in vollen Zügen Gebrauch machen möchten, das wünschen wir ihnen von Herzen. Gonzague de Reynold bemerkt mit Recht: «On ne quitte pas Fribourg sans nostalgie.»

ig

A. M. Eugène Martin, notre président

Tu as donné ta démission pour la fin de l'exercice 1949—1952.

A cette occasion il serait intéressant de connaître tes impressions et tes vœux.

En attendant, nous tenons à te témoigner notre reconnaissance pour la délicatesse et l'élégance qui ont caractérisé ta présidence au cours des nombreuses années où tu as bien voulu assumer cette tâche ingrate.

Je sais que le président ne recueille pas toujours des compliments et pourtant ton attachement et ton dévouement à notre société n'ont pas toujours été estimés.

Les tâches imposées au c. c. par les sections et les membres ne sont pas toujours très attrayantes.

L'organisation des EXPOSITIONS de la société reste la tâche la plus agréable et la plus utile aussi. Cependant les éternelles questions des jurys, du droit d'exposer, du placement des œuvres ont valu au c. c. de trop nombreuses et inutiles séances.

On peut en dire autant pour le JOURNAL qui revient périodiquement en question, tant pour son contenu que pour sa forme.

La revision des STATUTS a donné aussi d'innombrables séances du c. c., de délégués et de commissions.

Cependant des revisions de statuts sont demandées et seront toujours réclamées.

Pourtant, mon cher président, tu sais bien que la valeur d'une société réside moins dans ses statuts que dans la qualité de ses membres.

Tu le savais et pourtant tu as accepté élégamment des critiques et des suggestions sans nombre, faites par de zélés membres qui donnent beaucoup d'importance à ces questions.

Trop de collègues, actuellement, pensent que la SOCIETE DES PSAS est capable et doit leur procurer la travail, la sécurité et peut-être . . . le génie.

Je sais que nous avons les mêmes idées sur toute cette agitation superficielle; mais je sais aussi que si tu n'as pu donner «le pactole» aux membres des PSAS, tu as donné, et avec largesse, ton amitié.

J'ai connu l'atmosphère sympathique de notre société depuis 1910, époque où ses membres, souvent les plus célèbres, cultivaient cette plante rare.

Je te prie de croire, mon cher président, à toute ma gratitude et quand tu seras «rentré dans le rang» à mon amitié redoublée.

Léon Perrin.

La Chaux-de-Fonds, le 5 juin 1952.

Anniversaires en juillet

Le 7 juillet: Ignaz Epper, peintre, Ascona (section de Zurich), 60 ans; le 8, Hans Berger, peintre, Aire-la-Ville (Genève) 70 ans; le 13; A. Guyonnet, architecte, Genève 75 ans. A tous trois nos sincères félicitations.